

[Texte]

and Canadian technologists in new programs, particularly this one. If I understand correctly what Mr. Berlinguet has been talking about recently, also at that conference, why, particularly if there is an extra \$12 million coming, one would not only keep this division, major division within the IDRC but indeed expand it. Finally, were they to do that, whether the IDRC—which I must say—and I should have prefaced my remarks by saying I have admired very greatly over the years. I think it has done a wonderful job. I am not sure I entirely agree with what Senator Asselin was proposing. We could perhaps talk about that. I am betwixt and between. I can just see all those scholars in Canadian universities loving to get a little more money, and I do not blame them. And I can see it has great value. But without debating the pros and cons now, I would like to know, finally, if you have had any input, Mr. Head, or Mr. Berlinguet, or your management committee, to the review that is going on on aid and development policy, particularly on development policy of course, and particularly in relation to the rural poor of the world, and how this input has come about, and if I may ask whether it comes about through the Minister to whom you report to parliament or does it come about through associations with CIDA? I would like to know a little of the intricacies of the way in which you have communicated your ideas for the future of aid and development, from an IDRC perspective.

**The Chairman:** Mr. Head.

**Mr. Head:** I shall begin, if I may, with the first of your three general questions, Miss Jewett.

I apologize if I left the impression that the decision to close the senior vice-president's office was taken by senior management. It was not. It was taken by me. The example I gave was of the earlier decision to close the Nairobi East Africa regional office a year ago, and I cited that as the precedent for the decision to eliminate units within the centre, rather than move by attrition and suffocate some activities.

The senior management of IDRC, or central management, comprises the 10 persons who are appointed annually by the board of governors. I emphasize that the staff of IDRC, at the officer level, are appointed on an annual basis by the board of governors of the centre. The president is appointed by order in council, by the governor in Council, but as specified by the statute, on the recommendation of the board of governors itself. The board chose me, in short.

Senior management then does include, of course, the senior vice-president. If I may refer back to Mr. Lapointe's earlier question, Dr. Berlinguet is the first senior vice-president. He is the third senior Francophone to occupy a vice-presidential position in the centre, but the first to have been appointed as a senior vice-president. Thus, the decision was mine. It was one that was communicated and discussed, of course, with Dr. Berlinguet, who undoubtedly was opposed to it and was chagrined at the suggestion. The decision was then taken by me to the board of governors for discussion there, and that is where the fullest discussion did take place. Senior management has

[Traduction]

Canadiens, hommes de science et spécialistes en technologie, pour l'exécution des nouveaux programmes, notamment de celui-là. Les récents propos de M. Berlinguet, et ce qu'il a dit à la conférence, m'incitent à vous demander ceci. Pourquoi ne pas conserver cette importante direction du CRDI, voire lui donner de l'expansion, vu qu'on disposera de \$12 millions de plus? Le CRDI, j'aurais dû le dire plus tôt, a toujours suscité mon admiration. Je pense qu'il a fait du très bon travail. Je ne puis cependant pas être entièrement d'accord avec le sénateur Asselin. J'aimerais en parler car je ne sais pas au juste que penser de sa proposition. Bien des universitaires canadiens se réjouiront de pouvoir disposer de fonds supplémentaires et je ne peux pas les en blâmer. Sans en mesurer pour le moment les avantages et désavantages, j'aimerais savoir si M. Head, M. Berlinguet et le comité de direction ont participé à la révision de la politique sur l'aide et le développement; ce dernier aspect m'intéresse surtout, en particulier celui des zones rurales pauvres du monde? Le cas échéant, comment s'est faite votre contribution? Par l'intermédiaire du ministre par lequel vous faites rapport au Parlement, ou grâce à des associations avec l'ACDI? Je voudrais savoir comment vous vous y êtes pris pour communiquer le point de vue du CRDI sur l'avenir de l'aide et du développement.

**Le président:** Monsieur Head.

**M. Head:** Je commencerai par la première de vos trois questions, mademoiselle Jewett.

Je m'excuse si j'ai donné l'impression que la décision de fermer le bureau du vice-président principal avait été prise par la direction. Il n'en est rien. C'est moi qui l'ai prise. Je faisais allusion à une décision prise antérieurement quand nous avons fermé le bureau régional de l'Afrique orientale, à Nairobi, il y a un an et je citais cet exemple comme précédant à notre décision de supprimer entièrement certaines unités plutôt que d'attendre les départs naturels ou d'abandonner petit à petit certaines activités.

La direction centrale du CRDI comprend 10 personnes qui sont nommées annuellement par le conseil des gouverneurs. Je souligne que les cadres du CRDI sont nommés annuellement par le conseil des gouverneurs du Centre. Le président est nommé par un décret du conseil, par le gouverneur en conseil, mais comme le précise la loi, à la recommandation du conseil des gouverneurs. Bref, c'est le conseil qui m'a choisi.

La direction comprend évidemment le vice-président principal. Pour en revenir à la question de M. Lapointe, M. Berlinguet est le premier vice-président principal. Il est le troisième francophone à occuper un poste de vice-président au centre, mais le premier à avoir été nommé vice-président principal. La décision était donc mienne. Elle a été communiquée à M. Berlinguet, qui, nulle doute, l'a rejetée et déplorée. J'ai présenté cette décision au conseil des gouverneurs pour qu'il en discute et c'est à ce niveau qu'on l'a étudiée plus à fond. Par la suite, la direction a bien entendu eu la possibilité de débattre de la question.